



POUR RÉALISER LEUR RÊVE DE RESPIRER SOUS L'EAU, LES PIONNIERS DE LA PLONGÉE DEVAIENT INVENTER ET TESTER EUX-MÊMES LEUR MATÉRIEL

43°08'25"N
05°47'06"E

Caisson pour
appareil photo
FOCA, visiblement
bien modifié !

La station balnéaire de Sanary-sur-Mer est réputée pour être la cité historique de la plongée. C'est ici en effet, dans le département du Var, que s'est formé le célèbre trio des Mousquemers composé de Jacques-Yves Cousteau, de Philippe Tailliez et de Frédéric Dumas. Un musée original leur rend hommage ainsi qu'à la plongée en scaphandre autonome et aux découvertes archéologiques sous-marines alentours. C'est parti pour un voyage dans l'histoire...

LE MUSÉE DUMAS, 1^{ER} MUSÉE DE LA PLONGÉE AUTONOME EN FRANCE

Texte
Lénaïc Riaudel
et Nicolas Ponzone

Photos
Nicolas Ponzone

"Papa avait une âme d'inventeur," se souvient Juliette Tilquin, la fille de Frédéric Dumas, l'un des pionniers de la plongée et membre des célèbres Mousquemers avec les commandants Cousteau et Tailliez. Et heureusement, car en se lançant à la conquête des fonds marins, ces précurseurs étaient à la recherche de matériels spécifiques pour leurs explorations sous-marines. Le trio a non seulement imaginé de nombreux équipements, mais les a également testés, tels ces extincteurs et autres bouteilles d'oxygène d'avions militaires qui leur ont permis de réaliser leur rêve de respirer dans l'eau !

L'un de ces premiers blocs de plongée, composé de 3 bouteilles, fait partie des objets stars précieusement conservés au musée Frédéric Dumas. Rangé dans une caisse en attendant d'être exposé, ce tri-bouteilles un peu bricolé a bel et bien servi, après quelques modifications, à aller en mer ! Le 16 octobre 1943, il est descendu à 62 mètres sur le dos de Frédéric Dumas. Cette plongée record dure 7 minutes : c'est en effet la première fois qu'un homme descend à cette profondeur en scaphandre autonome, et qu'il subit les effets de la narcose. Autre particularité de



l'histoire de ce prototype, un premier exemplaire de cet équipement avait été testé dans la Marne par Cousteau lui-même, qui avait failli se noyer avec. C'est Émile Gagnan qui a alors eu l'idée de décaler les tuyaux du détendeur pour le rendre opérationnel.

Matériel ancien de plongée et vestiges archéologiques

C'est en 1994, 3 ans après la mort de Frédéric Dumas, qu'est né le projet de créer un musée à Sanary-sur-Mer. Barthélémy Rotger, un militaire des chantiers navals de la Seyne et ami de la famille Dumas, initie l'asso-

À quelques pas
du port de Sanary,
l'entrée du musée
Frédéric Dumas.



UN MUSÉE, DEUX LIEUX

Sur le port de Sanary-sur-Mer, le musée Frédéric Dumas a la particularité d'être constitué de 2 lieux situés sur 2 rues perpendiculaires et séparés d'une vingtaine de mètres :

/// Salle Maurice Fargues

(derrière l'hôtel de la Tour, rue Lauzet-Ainé)
Pour découvrir les équipements des pionniers de la plongée sous-marine.

Horaires d'ouverture :

- octobre à mars :
du mercredi au dimanche de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h
- avril à septembre :
du mercredi au lundi de 9h30 à 12h et de 15h30 à 19h.

/// Tour de Sanary

(anciennement tour romane, située place de la Tour)
Elle abrite des collections d'archéologie sous-marine provenant de fouilles de la baie de Sanary à la rade du Brusc réalisées par Frédéric Dumas ainsi que par l'association Jason Archéo Sub, et mises en dépôt par le DRASSM (Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines).

Horaires d'ouverture :

- octobre à mars :
le mercredi de 14h30 à 18h et du jeudi au dimanche de 9h30 à 12h et de 14h30 à 18h
- avril à septembre :
du mercredi au lundi de 9h30 à 12h et de 15h30 à 19h.

Entrées gratuites

pour la salle Maurice Fargues et la Tour de Sanary.

En pratique : laissez votre véhicule sur le parking du port situé à 150 mètres.

ciation Musée Frédéric-Dumas avec Gérard Loridon, l'un des premiers plongeurs de la Société générale des travaux maritimes et fluviaux (SOGETRAM), et plongeur dans le Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-Marines (le GERS), de 1954 à 1957. La commune de Sanary-sur-Mer leur met alors à disposition sa tour carrée, longtemps dite "romane" mais érigée en réalité vers 1300. Surplombant le port de Sanary, tel un phare qui veille sur ses bateaux, elle abrite les premiers objets du nouveau musée répartis en 2 collections : du matériel ancien de plongée ainsi que des vestiges archéologiques provenant des collections personnelles de Frédéric Dumas.

2006 marque une nouvelle étape dans la vie du musée : une partie des collections quitte la tour romane et s'installe salle Maurice Fargues, située à 2 rues du port de Sanary. Cet espace d'exposition, qui porte le nom de la toute première victime des essais en scaphandre autonome au sein du GRS (Groupe de Recherches Sous-marines, organe de la Marine), rend hommage à ces pionniers de la plongée en exposant leurs équipements sur près de 70 m². Il abrite également un local pour le stockage des objets non exposés, ainsi qu'une bibliothèque qui accueille tout un pan de la littérature concernant la plongée. On y trouve même des manuscrits, comme des

carnets de fouilles, des carnets de plongée... certains écrits de la main de Frédéric Dumas. Depuis 2009, Daniel Alsters préside l'association Musée Frédéric-Dumas. Cet ancien commandant de la Marine et de l'Archéonaute, l'ancien bateau-support des fouilles archéologiques sous-marines, nous guide jusqu'aux réserves, quelques pâtés de maisons plus loin. Passés un portail, un couloir puis un escalier, nous entrons dans une véritable caverne d'Ali Baba. Des caisses de matériel, des armoires fermées à clé, des rayonnages de livres, et au sol une caisse plus grosse que les autres. Daniel l'ouvre devant nous. Il s'agit du fameux tri-bouteilles avec lequel Dumas a plongé pour la première fois et qui a été cédé au musée par Robert Buffaz, chasseur sous-marin et découvreur d'une épave à Carry-Le-Rouet. L'acte de donation, daté de 1998, fait également mention d'un CG43 (un détendeur Cousteau-Gagnan de 1943).

Gérer une collection n'est pas de tout repos

Ce tri-bouteilles aurait été donné dans sa caisse d'origine par Cousteau. Depuis son arrivée au musée, il attend d'être complètement restauré et remonté avant de pouvoir être exposé. Les bouteilles sont détachées de leurs tuyaux, un peu cabossées. On peut encore y lire la plaque d'épreuve. Jacques



Daniel Alsters nous présente le tri-bouteille ayant contribué au record de Frédéric Dumas.



Ci-dessus : la salle Maurice Fargues accueille les collections de matériels anciens de plongée en scaphandre autonome.

Au milieu : les restes de l'Homme du Canoubié, l'un des rares ossements humains retrouvés au cours de fouilles archéologiques sous-marines.

À droite : dans les réserves, le matériel est trié et rangé. Ici, toutes sortes de fusils sous-marins.

Tri-bouteille pesant seulement 15 kg. De ce fait, il porte le nom de "Tri-madame".



Chabbert, l'un des membres bénévoles de l'association Musée Frédéric-Dumas, en a fait des photos et des vidéos afin d'en montrer l'utilisation. Le musée espère pouvoir un jour obtenir l'embout Fernez qui allait avec à l'origine. Le problème est qu'il en reste peu et qu'aucun n'est à vendre aujourd'hui. Gérer une collection de matériel ancien de plongée n'est pas de tout repos. Pour Daniel Alsters, c'est presque un travail à part entière. Outre l'obligation de se former aux techniques d'inventaire, il faut avoir des notions de muséographie et être capable de gérer la restauration des collections. "Nous avons fait tout l'inventaire, ça nous a pris 3 ans" nous avoue-t-il. Quand un objet arrive au musée, on doit le photographier, lui donner un numéro et remplir un acte de donation ou de prêt. Dans le cas du tri-bouteilles ainsi que de toutes les autres bouteilles du musée, c'est la SMR (Société méditerranéenne de reconditionnement, en charge de l'inspection et de la requalification des bouteilles de plongée) qui s'occupe de les restaurer. En 23 années d'existence, le musée est désormais propriétaire de près de 2 050 objets et plus de 2 000 livres. Certaines pièces sont uniques, tel le masque créé par Frédéric Dumas en 1938 ou encore la première bouée collerette (ancêtre du gilet stabilisateur) inventée également par Dumas en 1950 et qui deviendra plus tard, après quelques modifications, la célèbre Fenzy.

Nouveau système d'éclairage froid

La fragilité de certains objets, vieux de plus de 70 ans et de fabrication artisanale, est source de préoccupation pour le musée qui doit faire preuve d'ingéniosité pour les garder en état. Pour cela, le musée a mis en place un nouveau système d'éclairage froid qui permet de préserver les objets exposés, la chaleur des ampoules traditionnelles étant susceptible d'abîmer les caoutchoucs.

La collection a aujourd'hui atteint une telle renommée que des objets sont régulièrement demandés pour des expositions temporaires. Ainsi, le premier appareil photo étanche par construction, le Calypso-Phot de la Spirotechnique, est parti en 2014 à la Villa Méditerranée à Marseille pour l'exposition "Sous la mer, un monde". Quant au caisson étanche surnommé "Cocotte II", conçu et réalisé par Patrick Harot à partir d'une véritable cocotte minute, il a été présenté à Barcelone la même année pour l'exposition consacrée à l'histoire de l'image sous-marine.

Mais comment tous ces objets sont-ils devenus la propriété du musée ? En 1994, les premières collections étaient essentiellement constituées par les dons de la famille Dumas. Puis petit à petit, des plongeurs, d'anciens scaphandriers professionnels, des collectionneurs ou encore des descendants de plongeurs ont offert à leur tour du matériel, des équipements de plongée, des documents historiques. En 2012, le musée a même accueilli un objet particulièrement volumineux qu'il a fallu convoier en camion jusqu'à Sanary-sur-Mer : un sous-marin à pédales a rejoint la collection, fabriqué pour une course sous-marine qui s'est déroulée en 2011 aux États-Unis.

Une association riche de 180 bénévoles

Outre les donations, le musée offre la possibilité aux particuliers, entreprises ou institutions qui le souhaitent de mettre en dépôt temporaire des objets leur appartenant. Chasse, prise de vue sous-marine, plongée en scaphandre autonome... tout ce qui peut contribuer à enrichir la collection est accepté. Il est très rare que le musée fasse l'acquisition d'un objet. Cela a été le cas d'un appareil photo stéréoscopique, le Verascope F40, qui s'intègre parfaitement



La plongée loisir côtoie la plongée professionnelle comme ici avec un masque facial utilisé par la COMEX PRO.

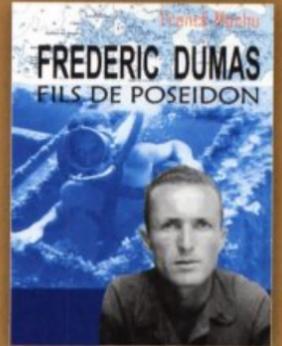
dans le boîtier Rebikoff dont était déjà propriétaire le musée. Du fait du nombre important d'objets et d'une surface d'exposition limitée, seule une petite partie de la collection est exposée. Pour montrer à ses visiteurs des objets qui restent habituellement dans les réserves et faire vivre ses collections, le musée Frédéric Dumas change d'exposition temporaire tous les 3 mois. En parallèle, le musée a créé l'Art Bleu, un salon annuel sur les arts appliqués au monde marin. Du 16 au 28 mai 2017, ce salon qui aura lieu à la médiathèque Jacques Duhamel sera consacré à l'environnement et à la jeunesse. 23 ans après sa création, le musée devrait accueillir près de 8000 visiteurs, comprenant

des particuliers ainsi que de nombreux scolaires. La fréquentation n'a cessé de croître ces dernières années, avec une nette augmentation des étrangers depuis 2 ans. La gratuité du musée, le soutien financier de la commune qui met à sa disposition les locaux et l'agent d'accueil, ainsi que la gestion par une association riche de 180 membres 100 % bénévoles expliquent ce succès.

Nous tombons nez à nez avec un crâne

Après avoir découvert les équipements des pionniers de la plongée sous-marine, quelques pas suffisent pour rejoindre la Tour de Sanary et découvrir la seconde passion de Frédéric Dumas : l'archéologie sous-marine. Aujourd'hui, on y trouve toute la collection archéologique du musée, mise en dépôt par le DRASSM, et qui comprend notamment les objets prélevés par Dumas lors de fouilles sous-marines. On pénètre dans la tour par un petit couloir coïncé entre le mur du bâtiment et le restaurant attenant. "Pas plus de 15 personnes à la fois dans la tour !" nous indique l'agent d'accueil. "Ce qui n'empêche pas d'avoir 22 000 visiteurs par an, et de toutes nationalités", précise-t-elle. Dès l'entrée, nous tombons nez à nez avec un crâne, une première surprise car il est rare de trouver de tels ossements lors de fouilles sous-marines. L'Homme du Canoubié a été découvert ➤

Atelier de découverte de l'archéologie sous-marine dans la tour de Sanary.

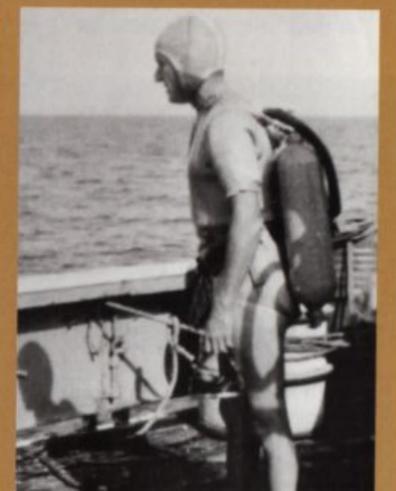
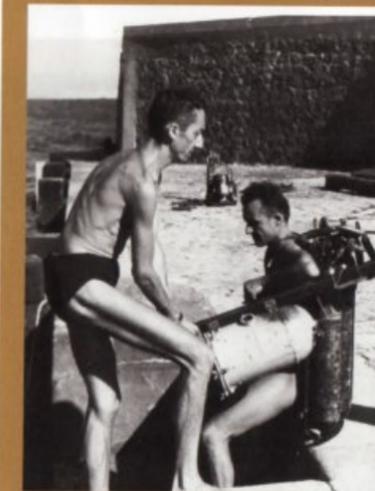


Frédéric Dumas, inventeur et archéologue

Né à Albi le 13 janvier 1913, Frédéric Dumas est le 2^{ème} d'une fratrie de 3 garçons. Il est le plus méconnu des pionniers de la plongée, le plus discret du trio Cousteau, Tailliez, Dumas. Il fut pourtant le plongeur le plus doué. "Dumas, c'était le dieu de l'eau" disait Jacques-Yves Cousteau. Frédéric Dumas prit éperdument part au rêve de son complice, devenant sa boîte à idée, autant que son funambule, lors des premières expéditions de la Calypso. Durant 20 ans, au sein du Groupe de recherche sous-marine de la Marine nationale, il fut, en tant qu'expert civil, une sorte d'éminence grise. Dumas vibra autant pour l'archéologie sous-marine, dont il est un pionnier oublié. Il participe notamment aux toutes premières fouilles sous-marines en 1952 : l'épave "H" de La Chrétienne à Saint-Raphaël, le Grand Congloué à Marseille. Il part ensuite à l'étranger pour réaliser des expertises : en Grèce, en Jamaïque, sur les épaves de Mahdia et d'Anticythère en Tunisie... Portant intérêt au navire autant qu'à

sa cargaison, il ouvrit la discipline de l'archéologie navale. Et lorsqu'il raccrocha son scaphandre, ce fut pour écrire des ouvrages de référence sur les temps héroïques de la plongée et de l'archéologie. Il a également été président de la commission archéologique de la FFESSM (Fédération française d'études et de sports sous-marins) et de la CMAS (Confédération mondiale des activités subaquatiques). Il est décédé en 1991.

Dans une biographie intitulée *Frédéric Dumas, fils de Poséidon* (à paraître le 30 mars 2017), Franck Machu revient sur la vie de ce pionnier de la plongée sous-marine. Le livre surprendra les connaisseurs, en offrant un éclairage inédit sur certaines pages de l'histoire de la plongée, mais il pourra aussi se lire comme un roman. L'auteur dresse le portrait d'un homme attachant, intelligent, généreux, doté d'une force secrète, et qui jamais ne vendit son âme. Didi, comme l'appelaient ses amis, était un ascète, une sorte d'indien blanc, en connexion avec la nature, un homme d'instinct et d'esprit, une âme dont il fait bon s'inspirer. Sortie prévue le 30 mars. Pour réserver le livre, envoyer nom, email et adresse à : cousteunaute@orange.fr



Copie du scaphandre du Chevalier de Beauve de 1715 réalisée en 1996 pour le film *Ridicule* de Patrice Leconte.



➤ autour de Sanary en 2001 par le JAS, le Jason Archéo Club, une association locale de plongeurs archéologues partenaire du musée. Charly Hourcau, son président, se souvient bien de cette plongée extraordinaire : *“le sondage du Canoubié avait commencé en 1998. Dans cette zone qui comprend beaucoup de matériel archéologique étalé au fond de la mer, il y a 2 épaves l'une sur l'autre. Ça nous a fait quelque chose de trouver un squelette. Nous avons été heureux de sortir une telle pièce, mais cela a été encore plus passionnant de l'étudier et de chercher son histoire.”* Pour cela, et dès sa sortie de l'eau, le crâne a été rincé, dessalé, puis étudié par un anthropologue. Pour le reste du matériel, le JAS s'en charge : *“nous réalisons nous-mêmes l'étude de notre matériel, que nous envoyons ensuite au DRASSM qui attribue à chaque objet un numéro officiel.”* Tous les objets archéologiques issus des fouilles de ces dernières années sont la propriété de l'État. Mais le DRASSM les laisse en dépôt à Sanary afin qu'ils puissent être admirés par les visiteurs qui viennent dans la tour de Sanary.

Référence de la plongée autonome en France, et l'un des mieux garnis d'Europe, le musée Frédéric Dumas ne cesse d'évoluer, tout comme ses expositions, ses fonds documentaires et ses fonds cinématographiques qui s'enrichissent au fil du temps. À l'issue de la découverte de ce patrimoine sauvé et valorisé par des bénévoles passionnés, n'hésitez pas à reprendre votre voiture pour rejoindre, à quelques kilomètres de là, la presqu'île du Gaou à Six-Fours-les-Plages : vous y découvrirez la stèle commémorative du film *Par 18 mètres de fond*, le premier film sous-marin réalisé par les Mousquemers et sur laquelle sont sculptés les visages de Frédéric Dumas, de Jacques-Yves Cousteau et de Philippe Tailliez. 🐬

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

2 050
objets inventoriés.

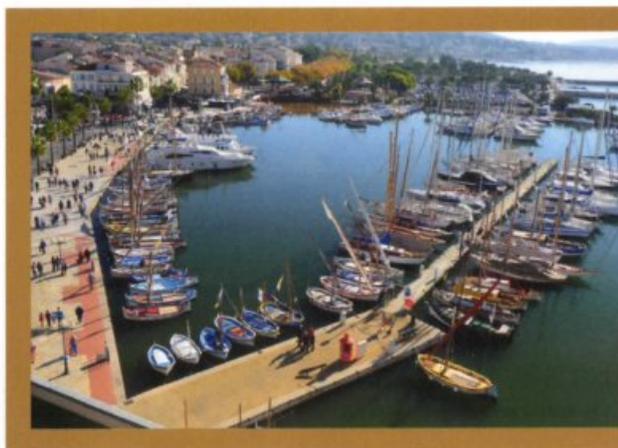
2 000
livres et manuscrits.

8 000
visiteurs par an
à la salle Maurice Fargues.

22 000
visiteurs par an
dans la Tour de Sanary.

180
bénévoles qui gèrent
le musée et ses collections.

Vue sur le port de Sanary depuis le haut de la Tour de Sanary.



LA TÊTE HORS DE L'EAU

Profitez de votre visite à Sanary pour plonger, certes, mais également pour vous immerger dans la culture provençale. Installez-vous en terrasse sur le port et dégustez une daube, une soupe au pistou ou des artichauts à la barigoule. Arpentez l'authentique marché provençal à l'ombre des platanes sur l'allée d'Estienne d'Orves et enfiler vos palmes, masque et tuba pour découvrir le sentier sous-marin plage de Portissol, ouvert en juillet et août. Et si la découverte des objets historiques du musée Frédéric Dumas vous a passionnés, n'hésitez pas à pousser la porte du musée archéologique de Saint-Raphaël, qui vous attend avec ses collections archéologiques riches de plusieurs dizaines d'épaves.